

Les groupes avaient été établis au préalable donc nous n'avons pas eu le choix des thèmes à aborder, mais tous ont été abordés par les différents groupes.

S'en est suivi un compte-rendu oral (45 minutes au total) par chaque groupe devant l'ensemble des personnes présentes.

Nous avons pu ensuite poser des questions supplémentaires et partager de manière collective.

Ce qu'il en est ressorti, c'est que nous avons eu le sentiment que tout était joué d'avance et que cette réunion n'était qu'un prétexte pour faire valoir le fait que nous avons eu le droit à la parole à un moment donné...

D'autre part, chaque groupe a noté que les questions qui nous étaient posées étaient tellement alambiquées qu'il nous fallait relire plusieurs fois de suite pour essayer d'en comprendre le sens !

Voici un exemple : Thème 1 - Perspectives pédagogiques et éducatives

" Comment améliorer la compréhension par les élèves des attentes de l'école et enseigner explicitement les compétences qui permettent de comprendre et de réussir ? Sur quels types de besoins privilégier l'accompagnement et aides apportées aux élèves et comment ?"

Dans l'ensemble, nous étions juste satisfaits d'avoir pu échanger avec nos collègues du primaire, que nous n'avons jamais l'occasion de rencontrer.

ECLAIR Brossolette

Quant à la 1/2 journée consacrée aux Assises, c'était une mascarade de concertation.

Les profs et instit étaient environ 130 réunis dans la salle polyvalente du collège.

Les raisonnements étaient tout à fait orientés: "regardez ce graphique type "nuage de points" qui montre que certains collèges sont encore classés ZEP alors que leur ratio boursiers/CSP défavorisées s'est amélioré.

Pouvez-vous nous dire quels critères doivent être choisis pour l'entrée/sortie dans l'éducation prioritaire." Sous-entendu: quels bahuts gaspillent scandaleusement les deniers de l'Etat? Comment faut-il revoir la carte afin de les sortir du classement ZEP?

Autre exemple, qui m'a rappelé ce que disent certains collègues de Brossolette: "diminuer le nombre d'élèves par classe jusqu'à 15 en CP a eu un effet positif à court terme. En revanche, sur le long terme, c'est un échec.

Pourquoi? Parce que les pratiques des enseignants restent inchangées, et finissent par retomber dans le cours magistral." Deux conclusions: les enseignants, qui sont comme chacun sait, conservateurs et obtus, sont la cause de l'échec de tout le système éducatif ; par ailleurs, diminuer les effectifs d'élèves par classe ne présente pas d'intérêt.

Là, surprise: j'ai levé la main, mais on a refusé de me donner la parole dans cette première plénière. Nous devons discuter "en groupes" avant mise en commun!

Les "rapporteurs", désignés à l'avance (et "de confiance": profs référents ou "préfets des études"), avaient pour consigne de remplir un tableau en 3 colonnes: "points faisant débat"/"consensus"/"opposition". Comme nous devons discuter ce rapport en 20 minutes puis répondre à la question (numéro 6 pour moi: "quels critères retenir pour l'entrée/sortie de l'éducation prioritaire?"), cela faisait 2 minutes de temps de parole par participant. De plus les rapporteurs, sous pression, demandaient constamment "il y a consensus, là, ou pas?". Cela a permis de répertorier des dizaines de "point d'accord" sur tous les thèmes soulevés par le rapport, et de rendre des rapports très lisses et globalement en accord avec tout...

RAR Anatole-France

Les moyens pour l'EP sont insuffisants. Les résultats de nos élèves seraient plus mauvais sans l'EP.

Demande de limitation des effectifs, de formation. La stabilité des équipes est importante, de même qu'une concertation sur le temps de service. Importance du travail sur la langue française. Besoin de davantage de personnel non enseignant (infirmiers, médecins scolaire, Co-psy...). Nécessité de limiter le nombre des intervenants auprès des élèves (qui ont d'autant plus besoin de cadres clairs qu'ils sont plus en difficulté). Les personnels supplémentaires (profs référents, AP, préfets des études) ne font pas consensus du fait du manque de précision sur leur fonction et de la part modulable de la prime ECLAIR qui leur est attribuée systématiquement (pas aux AP!!).

Impression quand même qu'il aurait fallu beaucoup plus de temps pour discuter sérieusement de tout ça.

RRS Les Bruyères

Rien n'avait été organisé et ça a donc été n'importe quoi, avec discussions informelles.